



ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

Le « *Bourdon breton* » qui vient de traverser la Vendée en cette période estivale caniculaire, a entraîné dans son sillage plus de cinquante pèlerins et marcheurs au fil des sept jours, depuis Clisson où nous l'avons recueilli de nos amis de Loire Atlantique, jusqu'à Saint-Hilaire-La-Palud où nous l'avons remis à nos voisins de Charente-Maritime. Cette marche parfois difficile, a lié des amitiés dans la rencontre, le soutien et la convivialité avec des élans de fraternité entre pèlerins, accueillants, population et élus des communes traversées. Merci à nos amis bretons d'avoir initié cette belle aventure qui illustre une page de notre histoire associative.



Lors de ce passage sur notre Chemin vendéen, nous avons pu poursuivre la pose de clous et de panonceaux « bancs du pèlerin » au cœur des communes traversées, véritables outils de communication et de reconnaissance de ce Chemin emprunté dans les deux sens par de nombreux pèlerins. Ce passage a provoqué une extension du réseau « d'accueillants » disposés à participer à ce service d'accueil et de rencontre : une autre façon de faire son « chemin de Compostelle ».

Tout au long de cette marche, au fil des jours, notre « chant du pèlerin » a résonné pour nous mettre en route, mais également pour célébrer les cérémonies d'inauguration au cœur des communes ; il a même retenti au passage des touristes sur le bateau à l'écluse de Bazoin, en signe de l'au-revoir de la Vendée.

Pendant ces jours de marche, nous étions en lien avec tous les pèlerins, adhérents et amis, sur les divers chemins de pèlerinage. Ils ont pu réaliser leur projet, spontané ou mûri depuis des années et le « bourdon » était sûrement leur compagnon fidèle. Nous accueillons des témoignages dans ce Jacquet

Le Bourdon a été notre signe de ralliement et d'identité tout au long de ce chemin, porté par les uns et les autres, en tête du groupe de marcheurs. Que de visages heureux et fiers de le porter, comme une « relique », symbole-mémoire de nos propres pèlerinages vers Compostelle, et aussi « figure de proue » de nos projets de pèlerinage vers tous ces lieux saints qui donnent sens à nos vies.

Ultreïa ! Et sus Eia !...



André CASSERON.

Sommaire

Page 2 : Ils ont marché sur un chemin

- Brigitte et Dominique
- Une rencontre sur le chemin
- 2 cousins sur le chemin
- D'Alméria à Santiago
- Mon premier chemin

Page 7 : Sorties Jacquaires

- Corcoué-sur-Logne
- Le Tablier-Piquet
- Saint-Mesmin
- Fête de la Saint-Jacques
- Avec le Bourdon Breton

Page 14 : Vie Associative

- Permanences Accueil
- Assemblées Générale 2022

Page 16 : Histoire et Patrimoine

- Chemin millénaire en Vendée

Page 18 : Hommages à nos prédécesseurs

- Jean FARDET
- Pierre PRENAT

Page 19 : Accueil à Santiago

Page 20 : Remue-méninges

- Réponse N°42
- Où est-ce ?

Page 22 : Marcher

- Sur le chemin de Compostelle
- Le Chemin Vendéen à l'honneur

Page 24 : Planning des activités



L'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques est membre de la FFACC

Sur le chemin ... d'une élection à l'autre.

Sitôt notre devoir de citoyen rempli, nous sommes partis. **L'impatience ne nous a pas permis d'attendre le 2^{ème} tour des élections présidentielles.** Tant pis ! Nous apprendrons le nom du Président de la République sur le chemin.

Il faut dire que Brigitte et moi attendions ce moment depuis deux ans. **Cette fois, c'est la bonne ! Ce lundi 11 avril 2022, à 7h30, nous fermons la porte derrière nous à Sainte-Hermine.**

Nous voici partis pour deux mois sans vraiment savoir ce qui nous attend. Des surprises, nous en aurons dont une en particulier dans les environs de Saint Palais (Landes), mais nous aurons l'occasion de vous en donner les détails une prochaine fois.

Nos étapes vont se succéder en direction de Saintes où nous rejoignons la voie de Tours. Les paysages défilent à la vitesse de notre marche au rythme raisonnable d'environ 4 km/h. Au fur et à mesure, **nos hôtes familiaux** nous font l'honneur du gîte et du couvert. Progressivement, ils vont laisser **la place aux accueils dans les gîtes pèlerins.** Notre première expérience sera à Saintes au pied de la basilique Saint-Eutrope et de sa crypte. Par la suite, nous aurons le loisir d'en découvrir de nombreux, surtout en Espagne.

Mais c'est à Sorde-l'Abbaye dans les Landes que nous retrouvons avec joie Patricia de l'Association vendéenne qui assure l'accueil du gîte, en compagnie de Pierre de Marseille. Nous profitons de ses connaissances pour une petite visite guidée du village et de l'abbaye et, au passage, lui laissons le surplus de nos sacs ; 1 à 2 kg tout de même.

Le pèlerin est rare sur la voie de Tours à cette saison et nous ferons le yo-yo avec quelques-uns (unes) jusqu'au pied des Pyrénées. À Ostabat, nous rejoignons les autres grands itinéraires du Puy-en-Velay et de Vézelay avant d'arriver le 6 mai à **Saint-Jean-Pied-de-Port.**

Ici, l'ambiance est différente et quelque peu déroutante. Rues bondées, commerces spécialisés et pèlerins étrangers fraîchement débarqués. Le choc est rude. Nous retrouvons malgré tout un peu de sérénité avec la bénédiction des pèlerins et le lendemain nous nous engageons sur le Camino Francès.

Nous ne profiterons pas des beaux paysages en rejoignant Roncevaux car la météo a décidé de nous envelopper d'un épais brouillard et de nous maintenir à une température proche de l'état de conservation. Pas de regret, nous avons par la suite, fait le plein de beaux paysages en traversant successivement la Navarre, la Castille, le León et enfin la Galice. Chaque région recèle des trésors, il serait trop long de les énumérer.

Un petit événement matinal vient rythmer notre quotidien et ce depuis les environs de Saint-Michel-le-Cloucq. **C'est le coucou !** Nous l'entendrons jusqu'aux portes de Santiago, au point de nous demander s'il ne nous a pas suivi.

Un peu comme la signature sonore du coucou, **le Buen Camino !** permet d'identifier le pèlerin. Mais cela ne va pas plus loin : impossible de savoir si celui-ci pratique la langue de Molière, celle de Shakespeare ou de Cervantès avec lesquelles nous sommes peu à l'aise. Nous décidons de lancer des *Bonjour !* qui nous permettent de découvrir çà et là des Français bien moins représentés que les Américains, Australiens, Sud-Coréens ... et de bavarder un peu.

Tout au long du chemin, **nous avons apprécié l'accueil et la bienveillance témoignés au pèlerin de passage** que ce soit la *Guardia civile* qui marquait ostensiblement sa présence pour notre sécurité, le balisage omniprésent sous les formes les plus variées et ce petit clin d'œil aux pèlerins de la part d'un groupe industriel a priori spécialisé dans les produits laitiers et voisin du Camino qui arborait au sommet de son immeuble industriel « GALACTEUM – Rediscovering the milky way » (Redécouvrir la voie lactée). Bien vu !



Fort heureusement, **notre voyage s'est fait sous des cieux cléments ;** la cape de pluie est rarement sortie du sac et les chaleurs caniculaires ne se sont pas abattues sur nous. Les paysages étaient encore teintés de verdure et l'eau d'irrigation ou celle ruisselant des torrents étaient très présentes au long du chemin.

Puis, pas à pas, nous nous sommes approchés de Santiago. Nous avons fait halte une dernière fois dans l'immense accueil pour pèlerins de Monte do Gozo à seulement 5 km du sanctuaire pour arriver le lendemain, **jeudi 9 juin, de bonne heure sur le parvis de la cathédrale Saint-Jacques de Compostelle.** Après un passage non sans difficulté à l'accueil pèlerins puis à l'accueil francophone, nous avons pu assister à la cérémonie dans la cathédrale **avec le balancement du botafumeiro.**

Quelques péripéties plus tard, nous bouclions notre retour à pied de la gare de Luçon jusqu'à la maison. Nous étions le 12 juin, nous avons encore le temps de glisser notre bulletin pour le 1^{er} tour des élections législatives.

Brigitte BOUERY et Dominique SERIN.

Une belle rencontre



Après 2 ans d'attente due à la COVID, nous sommes partis de la maison, à Cerizay, le 20 avril dernier, pour rejoindre Santiago d'une traite.

Nous avons déjà fait le Puy en Velay - Saint-Jacques en trois tronçons en 2011 et 2012 ; À la sortie de l'église de Mirambeau, un couple nous a abordés : *« Vous faites le chemin de Saint Jacques ? Nous aurions aimé le faire, mais notre santé nous l'interdit ! Quand vous arriverez à Petit Niort, visitez bien l'église et il y a des tables de pique-nique.... Et si vous avez besoin, venez nous demander, nous habitons juste à côté.... »*

Nous continuons, et arrivons à Petit Niort où nous visitons l'église et décidons de pique-niquer. Alors que nous avons terminé, le couple rencontré plus tôt arrive et nous propose un café que nous acceptons avec plaisir.

Après une heure très conviviale d'échanges, une coupe de fraises, le gâteau et le café, nous repartons tout ragaillardis.

Sans oublier de prendre l'adresse de ces braves gens afin de leur envoyer une carte si nous arrivons à Santiago.

Nous avons continué jusqu'à Dax, avant d'obliquer sur Bayonne et de suivre le chemin côtier jusqu'à Ribadéo.

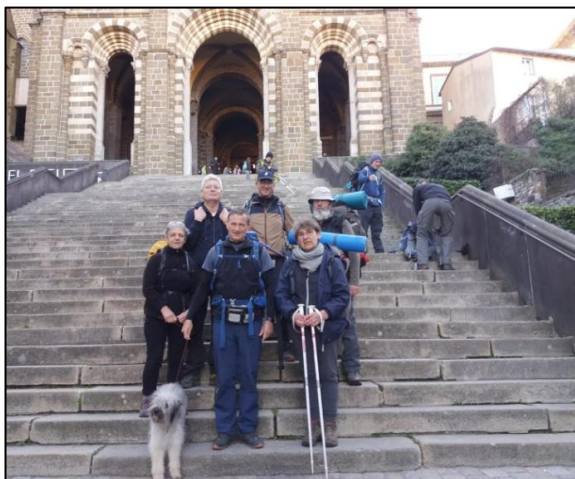
Nous avons eu le grand bonheur d'arriver tous les 3 ensemble à Saint-Jacques le 25 juin.

« Très heureux d'avoir réalisé notre rêve..... ».



Françoise et Noël RAGUENEAU et Liliane.

Du Puy en Velay à Santiago par le GR65 et le Camino Francès.



Nous sommes **deux cousins à la retraite depuis peu**, partis le 17 avril 2022 du Puy en Velay sous un beau soleil, accompagnés pendant une semaine de deux couples d'amis et d'un chien.

Pour ma part, ma motivation n'était ni une quête spirituelle, ni le besoin de faire un point sur ma vie, seulement une envie de voir de beaux paysages (ce qui a justifié notre lieu de départ et nous en avons été ravis) et le besoin de prouver qu'un jeune retraité de 60 ans avait encore de belles choses à accomplir.

Nos petites galères : Je n'ai pas eu de gros soucis physiques, je m'étais bien préparé. Mon cousin Loïc, lui, a été mis à l'épreuve avec de belles ampoules qui lui

ont gâché la vie pendant une bonne dizaine de jours ; il a dû changer de chaussures à Cahors. Nous avons fait l'étape de Saint-Côme d'Olt à Estaing entièrement sous la pluie et celle de Saint-Jean Pied de Port à Roncevaux dans la tempête. Le reste du voyage s'est passé sous un ciel clément et des températures modérées. Mon plus gros problème aura été la barrière de la langue en Espagne.

De belles rencontres : C'est ce qui m'a le plus marqué. Nous avons eu de bons moments d'échanges, de partages et de réconfort aussi bien avec les randonneurs qu'avec les hospitaliers francophones.



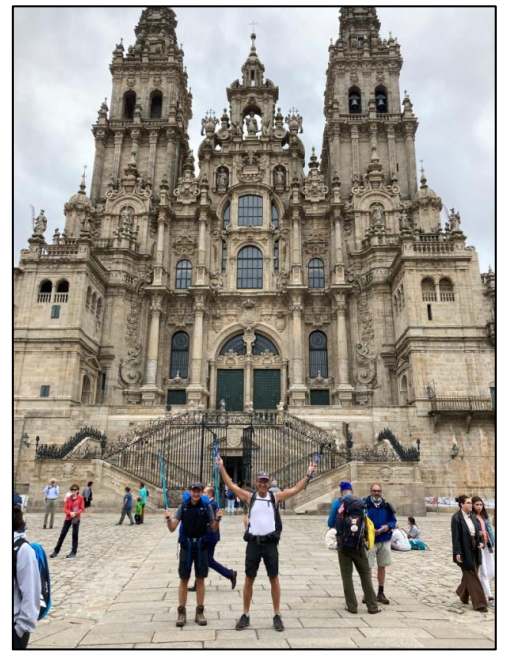
Mon arrivée à Santiago le 18 juin ne m'a pas procuré l'émotion escomptée contrairement à certains. J'étais content d'arriver dans cette belle ville et d'avoir terminé mon voyage, mais surtout pressé de rentrer chez moi pour retrouver ma petite fille Iris née pendant notre périple.

L'émotion, je l'ai eue lorsque nous sommes arrivés devant chez moi, accueillis (le secret avait été bien gardé) par une haie d'honneur d'amis et surtout de ma petite famille. **J'en ai encore des frissons en écrivant ces quelques lignes.**

Si certains d'entre vous n'ont pas encore fait la voie du Puy en Velay à Santiago par le GR65 et le Camino Francès, je vous la conseille fortement.

Certes, la partie de Burgos à Léon n'est pas la plus intéressante mais **que de beaux paysages et de beaux petits villages !...**

Félix BOSSARD.



D'Almería à Santiago en commençant par le Camino Mozarabe

« **Un jour, je ferai cela** », me suis-je dit à la suite d'un diaporama présenté par une adhérente de l'association. Dans mon souvenir, il s'agissait de la Via de la Plata. En tous cas, un chemin au printemps avec beaucoup de fleurs.

C'était il y a plus de 10 ans, et à cette période, je cheminais sur le Camino Francès seulement une ou deux semaines par an.

Entre temps, il y a eu, en partant des Lucs-sur-Boulogne, le Camino del Norte puis le chemin vers le Mont Saint-Michel.

Ce sera en 2022. Mais pas seulement la Via de la Plata, plutôt en y incluant **le Mozarabe**, ce chemin qui part du sud, sud-est de l'Espagne. Trois villes de départ sont proposées : Almería, Jaën et Malaga. C'est un chemin historique.

Ce sera depuis Almería. Un petit repérage en octobre 2021 pour se rassurer et intégrer le lieu de départ.



Des conseils de Gabrielle et Patrice pour le Mozarabe, de Norbert et de tous ceux qui ont fait la via de la Plata et le Sanabrès.

Un contact sur place : Nelly, de l'association des amis du Mozarabe à Almería. Et aussi Michel Cerdan de l'Association des Amis du Camino Mozarabe (Paris).

Toutes les conditions sont réunies ; la crise sanitaire est toujours là mais n'interdit pas de partir ; le départ est envisageable.

Sola !... Seule !... Oui, car pour l'instant, je n'imagine pas cheminer autrement.

Quand ? Au printemps, avant les grosses chaleurs, pour profiter des paysages fleuris.

Je suis partie le 3 avril et rentrée le 16 juin, soit 75 jours en chemin (59 jours avec le sac à dos, 1234 km, auxquels il faut ajouter 216 km les autres jours !... (Données GPS)).

Trois parties bien distinctes sur ce chemin :

- Almería – Mérida (Mozarabe)
- Mérida – Granja de Mororuela (La Plata)
- Granja de Mororuela – Santiago de Compostella (Sanabrès)

Que retenir de ces 75 jours sur le chemin ?

Le Mozarabe : Gabrielle et Patrice l'ont dénommé « **chemin des oliviers** » !...

Des oliviers, il y en a beaucoup, certes, mais pas que !...



Je retiens **une odeur**, celle des fleurs d'oranger, entêtante, qui nous cueille au détour d'un sentier et qu'on se plaît à retrouver, parfois sur la place d'un village lors d'une pause.

La Sierra Nevada, cachée derrière les nuages le premier jour, mais aperçue avec bonheur dès le deuxième jour lors d'une trouée de ciel bleu en quittant Rjora le matin. Elle sera en toile de fond jusqu'à Moclin.

Les ramblas qu'emprunte le Chemin, mais attention, il a beaucoup plu, et parfois, il ne faut pas suivre le chemin ; c'était vrai dès le premier jour. Heureusement, jusqu'à Granada, Nelly nous envoie chaque matin un message en nous précisant les conditions du jour. Les ramblas sont de larges chemins où les eaux de pluie se rassemblent et peuvent former de véritables ruisseaux ou rivières difficiles voire impossible à traverser.

Les **immensités et la multitude des champs d'oliviers**, particulièrement, lorsque la brume les enveloppe comme après Moclin, ou magnifiques, lorsqu'ils semblent posés sur un tapis de fleurs blanches et jaunes.

Les chants des oiseaux qui nous accompagnent toute la journée, notamment celui du coucou qui nous dit bonjour chaque matin, et celui de la huppe fasciée, ce très bel oiseau que l'on voit rarement mais dont le chant est très reconnaissable (ma maman l'appelait la « pupu »).

Une journée mémorable où je cheminais avec Edith. Enfin !... Des fleurs en abondance, de toutes les couleurs, coquelicots rouges, vipérines violettes, autres fleurs jaunes, blanches, bleues, et aussi un tapis rose sur la laguna, ... C'était mon premier 30 km. C'était trop pour Edith qui a dû s'arrêter à la Estacion del Luque.

Quelques belles **montées** : **Dudar**. Attention aux vététistes qui descendent à vive allure ! Mais ensuite, le paysage est magnifique sur une crête avant d'arriver à Granada, jour de mon anniversaire. Déjeuner en chemin d'une toastada avec des sardines et le soir, partage du dîner de poissons avec Éric et Chantal, pèlerins du début.

Moclin, (après Granada) en pleine chaleur. Quel bonheur d'arriver et d'apprécier une bière bien fraîche !

Une traversée de rio : Jusqu'à ce jour, la traversée des rios se faisait sans se déchausser, en disposant çà et là de grosses pierres et en sautant de l'une à l'autre ; mais ce jour-là, impossible de faire autrement. Me voilà pieds nus, chaussures sur le sac à dos, sans les jambes du pantalon, prête pour cette traversée. Heureusement, Vincent et Françoise sont revenus pour m'encourager et me donner des conseils : « il faut longer à droite, l'eau arrive en-dessous des genoux, mais, ... je suis plus petite, elle arrivait bien au-dessus ! Attention aux cailloux ! Il faut rester concentrée et ne pas être déstabilisée par le poids du sac ». Un peu tétanisée, je suis arrivée sur l'autre rive. Ouf !... Quand je pense que deux jours après, seule la plante des pieds trempait dans l'eau !...

La cuisine locale : Notamment, je suis devenue adepte du **petit déjeuner espagnol** : jus d'orange, toastada de tomate y aceite, avec un thé. Je ne me suis pas convertie au légendaire café con leche.

La température : Du froid des premières étapes (départ vers 9 heures, il fait froid, il faut mettre toutes les couches de vêtements, pull, doudoune, Kway) à la grosse chaleur avant d'arriver à Mérida (départ au lever du jour) en passant par un fort orage de grêle. Attention à la foudre !... Et quelques magnifiques levers de soleil !...

Peu de pèlerins : en avril, 215 pèlerins (connus de l'association d'Almería) sont partis d'Almería, nous étions 3, 5, 6, maximum 7 chaque jour jusqu'à Mérida. Mais aucun jour, je ne fus seule.

Almería, Guadix, Granada, Cordoba, Mérida, villes prestigieuses où le pèlerin solitaire retrouve la foule des touristes et fidèles lors des processions de la Semana Santa (Guadix, Granada) et lors des visites de la Mesquita à Cordoba, du théâtre et de l'amphithéâtre à Mérida.

La première procession, c'était à Guadix, le dimanche avant Pâques. **Je me souviens du silence impressionnant, juste troublé par les roulements des tambours.** Ensuite, à Grenade, c'était le bourdonnement de la foule innombrable, les interdictions de traverser, la fête, mais je n'ai pas ressenti la même ferveur chez les participants que ce premier jour à Guadix.

Le jour du départ à Almería, mes pas m'ont fait entrer dans la cathédrale, m'ont guidée vers une petite carte que j'ai placée bien précieusement dans la pochette « documents importants ». C'était une prière à Saint-Nicolas, et non Saint-Jacques ; mais pourquoi pas, un autre saint peut aussi nous protéger !...

La Via de la Plata et le Sanabrès, suite dans les prochains numéros du Jacquet.

Marie-Thérèse BOUTHEAU.



Mon pèlerinage à St Jacques de Compostelle



Saint-Jacques de Compostelle, c'était quelque chose qui me trottait dans la tête depuis un petit moment. Aventure, défi personnel, quête de spiritualité : je ne le savais pas vraiment.

La retraite arrivée, me voici donc partie un beau matin d'avril pour cette aventure accompagnée le premier jour par des amis randonneurs et ma fille Amandine, sur les cent premiers kilomètres jusqu'à la Rochelle.

J'ai choisi un départ de chez moi et la voie du littoral jusqu'au bassin d'Arcachon. Ensuite j'ai rejoint la voie de Tours à Belin-Beliet, les Landes puis le Pays Basque jusqu'à Saint-Jean Pied de Port pour prendre le Camino Francès.

Ce qui m'a le plus marqué sur cette première partie c'est **l'accueil des habitants** des petits villages traversés. C'est vrai qu'avec mon gros sac à dos rouge et l'écusson des amis de Saint-Jacques, je ne passais pas inaperçue et la conversation était bien vite engagée dès que quelqu'un voulait s'y prêter.

Près d'une chambre d'hôte où j'avais passé la nuit, on me fait **visiter une chapelle restaurée par des bénévoles.** Un jour à la recherche de mon sandwich du midi et d'un café, je rencontre le camion de la charcutière puis de la boulangère qui informe ses clients de mon passage. **Et me voici hélée par un habitant qui m'offre gentiment un café. Me voici requinquée avec un moral et une « pêche » pour tout le reste de l'étape.** Un autre jour, c'est le maire de Gourbera en personne qui nous invite avec deux autres

marcheurs à prendre le café. Un soir, après 29 kilomètres, nous apprenons sur la fête du village de Saint-Pandelon que le gîte pèlerin est fermé depuis deux ans ! Qu'à cela ne tienne, **on nous héberge dans la salle de sport** avec le diner servi par les bénévoles de la fête. Le lendemain matin, nous prenons le petit déjeuner à la mairie avec le maire du village. **Ça c'est la solidarité du chemin. Elle nous fait chaud au cœur et nous laisse un souvenir inoubliable.**

Depuis Montalivet, j'ai fait plusieurs rencontres : Anastasia de la région parisienne avec qui j'ai partagé mes hébergements pendant 3 jours ; puis à Mons, Françoise et Jean-Alain ; puis Pascal et José avec qui j'ai fait également un bout de chemin et que j'ai retrouvés plus loin. A l'approche de Saint-Jean Pied de Port, je commence à rencontrer de plus en plus de pèlerins et pour moi qui ai cheminé longtemps seule, j'apprécie cette présence et la convivialité des gîtes. Au gré des étapes, je rencontre d'autres Vendéens, Christian et Guy ; des bretons, Patrick, Michel, Gérard ; Marcel de Belgique, Louis le Québécois, Richard d'Irlande et bien d'autres que je retrouve tout au long du chemin.

Je fais connaissance avec la vie du dortoir que j'apprécie (avec les boules Quiès !). Les échanges entre nous sont conviviaux et généreux : on se dépanne en pansements et on partage les repas avec plaisir. On peaufine son espagnol et son anglais, ça peut toujours servir. **Je reste admirative de tous ceux qui ont traversé la moitié du globe pour venir faire le pèlerinage.** Le Camino Francès est pour moi une révélation où le mot pèlerin et tout ce qui va autour prend tout son sens : toute cette organisation, ces chemins entretenus, le balisage, les auberges, les églises **et tous ces marcheurs qui ont le même but, c'est formidable.** Sans parler des gens qui, au bord du chemin, vous offre de quoi vous reposer et vous restaurer en donativo ; **c'est une magnifique expérience de générosité à laquelle on ne peut dire que MERCI.**

Aux cathédrales somptueuses, **je préfère la simplicité des petites chapelles** où l'on vous attend pour la visite et le

recueillement. Le soir, on peut quelquefois échanger avec nos hôtes religieux ou laïcs sur notre motivation et notre expérience du chemin. **C'est souvent très émouvant : on découvre les autres, leurs épreuves, leurs quêtes.**

Les bornes décomptent les kilomètres et **aux paysages arides succèdent la montagne et l'ambiance celte de la Galice.** Avec deux amies rencontrées sur le chemin, Brigitte et Chantal nous s'approchons bientôt de Santiago. **Il y a de plus en plus de pèlerins et j'aime ça. L'arrivée devant la cathédrale est pour moi l'occasion de verser quelques larmes d'émotion.** La messe à la cathédrale, l'accueil pèlerin ! **Je sais maintenant pourquoi je suis là ; et même si c'est très personnel, je suis dorénavant en paix avec moi-même.**

Après trois jours passés à Santiago et une excursion jusqu'à Fistera, **je rentre chez moi sereine, prête à retrouver les miens qui m'ont soutenue tout au long de mon chemin** et qui m'ont « un peu, beaucoup » manqué pendant ces 58 jours de marche et ces 1440 km.

À tous ceux qui ont envie de partir, je souhaite comme je l'ai entendu tant de fois « buen camino » !

À tous ceux qui hésitent, qui ont peur de se lancer, je peux dire que j'ai eu l'impression d'accomplir quelque chose de beau dans ma vie lors de ce chemin.

Catherine GROLLEAU.

SORTIES JACQUAIRES

Sortie jacquaire à Corcoué-sur-Logne du 26 Mars

Le samedi 26 mars 2022, dès 09 heures, **le beau temps plus estival que printanier était là pour accueillir une soixantaine de Jacquets** autour d'un café - brioche sur la place du Champ de Foire **de Corcoué.**

Cette commune limitrophe de la Vendée, (3000 habitants) existe depuis 1971, date à laquelle ont été réunies les deux communes : Saint-Etienne de Corcoué et Saint-Jean de Corcoué ; La Bénate étant rattachée à cette dernière depuis 1830.



Les pèlerins ont découvert le circuit patrimonial : le lavoir, le chêne Louis XIII, l'Hospice Lejeune, le Moulin Favet, le chemin rouge, le Krystel posé sur le pont pour les 25 ans de l'union de Saint-Jean et Saint-Étienne. Puis, ils ont emprunté l'ancienne ligne de chemin de fer qui reliait Nantes à Legé jusqu'en 1935. Seul reste le bâtiment de l'ancienne gare.

Le pont enjambe la Logne qui prend sa source aux Lucs-sur-Boulogne (85) et parcourt 34 kilomètres avant de se jeter dans la Boulogne qui alimente le Lac de Grand-Lieu (44).

Nous avons continué notre cheminement sur le circuit de l'Oisillière, un affluent de la Logne, en suivant ses méandres jusqu'à la Bénate, en découvrant de multiples variétés de fleurs sauvages et en écoutant le chant des oiseaux.

A la Bénate, le groupe s'est scindé en deux parties.

Un petit groupe est rentré en longeant une partie des 400 ha de vignobles corcouéens et en lisant les panneaux d'information sur la viticulture.

Le deuxième groupe a terminé le parcours en passant au centre de la Bénate, pour découvrir l'église entourée de son cimetière, l'emplacement du château de Gilles de Rais, et pour regagner le point de départ, en passant par la campagne.

À l'arrivée, nous avons été tous accueillis par Monsieur NAUD, maire de la commune, et par Monsieur Leduc, président du CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'environnement).

Le pique-nique en plein air sur ce site arboré du CPIE fut le bienvenu après les 11 kilomètres de marche.

L'après-midi, **Monsieur Dominique GROUSSEAU**, un des créateurs de « La maison de l'eau » nous a présenté et fourni de nombreuses informations très intéressantes sur cette magnifique réalisation dont le début date de 1994. Aménagée sur les côtes de Corcoué, une maquette de 5000 m² représente un village miniature, la rivière et des paysages locaux à l'échelle 1/5ème. **Cette réalisation permet de mieux comprendre la notion de bassin versant.**

Puis, nous nous sommes tous retrouvés dans la chapelle

« Notre Dame la Blanche », pour un échange d'informations sur les sorties à venir et chanter *Ultreia* avant de se quitter.

Jeanine et Robert BRIAND.



Sortie jacquaire au Tablier – Piquet du 2 Avril

Le samedi 23 avril 2022, l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques organisait une randonnée au Tablier, au lieu-dit « Piquet », sur les bords de l'Yon. Une quarantaine de membres y a participé. Le rendez-vous était sur le parking, à proximité de la « Guinguette ».

Après le traditionnel et sympathique accueil « café-brioche » offert par l'Association, puis la venue du correspondant de presse d'Ouest-France et la prise de la photo à paraître dans le journal, **le groupe s'est élancé sur le sentier chaotique qui borde les rives de l'Yon, où chacun a pu admirer la flore sauvage, prolifique en cette période printanière. Le temps, quoique menaçant, est resté agréable.**

En prévision des difficultés qu'aurait pu engendrer la pluie, avec risques de chutes sur les rochers rendus glissants, le parcours de 10 km préparé par Christiane, pouvait être scindé après 5, puis 8 km



Mais... **prendre un peu de temps pour regarder le paysage sur un chemin difficile** ne permet pas d'avancer rapidement et finalement, en raison de l'heure, tout le monde a renoncé à faire les 10 km et le groupe s'est satisfait des 8.

De retour sur le parking, le soleil toujours là nous a permis de partager l'apéritif, offert lui aussi par l'Association, puis chacun a pu déjeuner.

Vers 14 h, nous avons repris les voitures pour nous rendre à Chaillé sous les Ormeaux, à la **Maison des Libellules**, qui présente de façon ludique la flore et la faune de la vallée de l'Yon. Nous nous sommes divisés en deux groupes : l'un visitait le musée, pendant que l'autre parcourait les jardins, sous l'égide d'un guide.

Mais la journée s'est terminée plus rapidement que prévu : l'orage est arrivé et n'a pas permis le petit café qui clôt habituellement nos journées.



Merci à Christiane, principale organisatrice de cette journée, ainsi qu'à « ses assistantes », Monique, Claudette, Jocelyne et Claudine.

Monique BIZET, Claudette LOUINEAU, Jocelyne DAVIAUD, Claudine ASSIRE.

Sortie jacquaire à Saint-Mesmin du 25 Juin

Pour la préparation, Christiane, Henri et Danielle sont allés à la rencontre des marcheurs de Saint Mesmin adhérents à notre association : Francine et Hubert, Marie et Luc, Jean-Louis et Jeannie. Se sont joints à nous quelques membres de l'association jacquaire des Deux-Sèvres : José, Henri...

Lors de la reconnaissance du circuit, nous avons marché sous un ciel menaçant mais au sec avec un goûter chez Luc à deux kilomètres de l'arrivée, petit moment de convivialité fort apprécié. A l'issue de cette journée, nous optons pour 2 circuits : 8 et 12 km.



Le 25 juin, la pluie s'est invitée sans que l'on ne le veuille ! Mais 40 jacquets de Vendée et 10 des Deux-Sèvres ont répondu présents et se sont mis en marche sous les parapluies !

Le chemin était humide mais 6 km voire 11 km pour les plus courageux ont eu raison de la pluie qui a cessé en fin de matinée.

En attendant le 2ème groupe, Henri de Saint Mesmin a passé une vidéo sur l'Antarctique où il a accompagné un groupe de chercheurs pendant 20 ans.



L'apéritif offert par l'association a réchauffé tout le monde, réfugié bien à l'abri dans une salle communale. Nous avons eu la visite de Madame Anne ROY, maire, bien connue de notre président, qui nous a vanté les mérites de sa commune.

Quelques témoignages de chemins ont été évoqués :

Brigitte et Dominique partis de Sainte-Hermine jusqu'à Santiago par le Camino Francès,
Un petit groupe a évoqué le chemin autrement, en allant à Santiago en car avec Roland Gautreau,
Marie Thérèse, notre secrétaire qui a fait un beau chemin : Mozarabe, Plata, Sanabrès.



À 14 h il ne fallait pas rater le rendez-vous avec « le gentilhomme du château » qui nous attendait **pour conter les aventures de cette bâtisse située en fait sur la commune de Saint-André sur Sèvre dans les Deux-Sèvres !**

Comme à chaque fois que nous le pouvons, nous terminons la journée autour d'une boisson, l'occasion pour nos amis des Deux-Sèvres de nous présenter leur association.

Ce fut une belle et grande journée après avoir pu chasser la pluie grâce à la détermination des Pèlerins.

Ultraïa !...

Danielle MORNET.

Sortie jacquaire du lundi 25 juillet 2022 - Fête de la Saint-Jacques

Il est des sorties qu'on aime à écrire tant le contexte dans lequel nous sommes bien obligés de dérouler nos vies n'est ni enthousiasmant, ni rassurant, ni porteur de sérénité. Entre crise climatique, crise internationale, crise sanitaire, crise économique, il y a Dieu merci **nos sorties jacquaires, notamment celle de la Saint-Jacques qui a lieu chaque 25 juillet.**

Cette année encore, en 2022, elle a été digne d'intérêt puisque plus de 90 adhérents ont répondu présents à cet appel du 25 juillet.

Notre lieu de rencontre s'est voulu tout d'abord au Boistissandeu puis la journée a pris fin dans ce lieu tout aussi patrimonial, historique et charmant qu'est l'Abbaye De la Grainetière.



La journée a démarré par un rendez-vous dans l'une des contre-allées, le long de la **grande allée bordée de charmes et de chênes séculaires** qui mène au corps du logis, par un temps tristounet, accompagné d'un léger crachin. Mais la baisse de température était acceptable compte tenu des fortes chaleurs qu'il nous avait fallu endurer en ce début d'été.

Le château de style Renaissance nous est apparu alors un peu en contrebas avec sa très belle façade arrière, **ses fenêtres à meneaux de granit, ses lucarnes et la petite échauguette qui défend la porte d'entrée.** Le pèlerin avisé a remarqué tout de suite le blason des seigneurs Olivereau, les bâtisseurs du château actuel, qui orne la porte d'entrée. Celui-ci portant coquilles et rempart de Jérusalem, indique clairement que les seigneurs du lieu ont dû faire croisades à Jérusalem et pèlerinages à Compostelle.

On s'attardera sur l'aile sud du château qui constituait autrefois des greniers, puis une orangerie. **Cette aile accueille aujourd'hui un centre pour handicapés « Maison Marie-Claude Mignet » mise en gestion,** par bail emphytéotique de 35 ans par le Conseil Départemental De la Vendée à l'association Handi-Espoir. L'aile nord dite « des classes », complètement rebâtie, habitée, rénovée a abrité le noviciat des Frères de Saint-Gabriel pendant près de 61 ans. Sur la façade intérieure de l'aile nord, **un magnifique cadran solaire attire l'attention,** il est l'œuvre de René-Antoine Ferchault De Réaumur, grand savant et inventeur, ami très prisé de Jean-Baptiste Laurent De Hillerin, propriétaire des lieux à cette époque ; ce dernier était également un génie de la science.

La petite chapelle flanquée en bout de l'aile sud et construite par Marie Hillerin pour honorer la mémoire de son mari mortellement blessé lors d'un duel, va nous abriter momentanément du crachin qui persiste. Ce passage et cette visite qui se voulaient obligés, nous a permis **d'admirer les différents vitraux et blasons qui ornent les murs.** À noter que cette chapelle a triplé de surface depuis sa construction et là encore, l'œuvre en revient aux Frères De Saint-Gabriel.

Puis le tour du château s'impose. Malgré l'état de désolation que nous présente le jardin à la française devant la façade sud donnant sur le bourg de St Paul-en-Pareds, on peut quand même s'imaginer ce qu'il pouvait représenter vers l'année 1700. **La décoration de son parterre, les 33 ifs taillés en topiaire, les arabesques de buis dessinées avec un disciple de Le Nôtre ainsi que les fontaines, témoignent de la majesté du château.**

La visite du domaine se poursuit par la descente vers la grotte. Cette construction est encore l'œuvre des Frères de Saint-Gabriel. Elle a été érigée à partir de la carrière d'où étaient extraites les pierres pour l'édification de l'aile dite « des classes ». Elle est la copie conforme de la grotte de Lourdes et a été élaborée à partir du simple modèle d'une carte postale

et ce, grâce au talent d'un artiste Saint-Paulais Yves RAMOZ. **Une marche de six kilomètres nous fait emprunter le chemin de Baronnes pour rejoindre le bourg de Saint-Paul-en-Pareds afin de découvrir de tout là-haut la superbe façade sud du château et son déroulé de dépendances restaurées. L'ensemble ravit le regard.**

Le soleil étant revenu, la joyeuse troupe rejoint la contre-allée du château afin de sortir des coffres de voitures le pique-nique bien mérité qui sera précédé, il va de soi, du verre de l'amitié.



Quatorze heures : il nous faut très vite plier bagages.

Nous sommes attendus à l'Abbaye de la Grainetière, un autre haut lieu du patrimoine vendéen. L'historique et l'architecture de ce site nous sont contés par Monsieur Philippe GAURY.

Un office religieux, présidé par le Père Guy-Marie FORT, clôture cette sortie jacquaire bien remplie.

Pour nous, pèlerins, elles sont agréables ces rencontres qui nous unissent et nous construisent.

Joseph GUITTON.

Le BOURDON BRETON Du 28 juillet au 4 août 2022

Lorsqu'André nous a annoncé le projet de l'Association Bretonne **d'emmener un Bourdon de la Bretagne à Saint-Jacques et donc de traverser notre département**, nous sommes plusieurs dans le conseil d'administration à avoir adhéré à cette initiative.

Notamment, **Christiane** a été tout de suite **enthousiaste** et nous a annoncé : **« Je ferai les 7 jours »**.

Elle a participé à toutes les réunions de préparation sur le timing de chaque journée et sur le terrain, **elle a été la référente toujours présente, le téléphone à la main**, comme le montrent certaines photos !... André, quant à lui s'est réservé les prises de contact avec les élus pour l'organisation des diverses inaugurations.

Ce qu'elle retient : **« Le premier jour, j'aurais voulu que tout le monde marche au même rythme, mais ce n'est pas possible. Dans un groupe, il y a ceux qui sont devant, et ceux qui sont derrière, c'est comme ça. Malgré cela et malgré aussi que les participants n'étaient pas tous les jours les mêmes, tous ceux qui ont marché avec le Bourdon Breton et lui ont permis de traverser la Vendée ont formé un groupe avec tout ce qui le caractérise :**

- **Chaque matin, il fallait accueillir les habitués et les nouveaux. Certains étaient inscrits, d'autres non, et il fallait les intégrer au groupe qui devait partir à l'heure, sans oublier de chanter « Ultrëia »,**
- **Chaque soir, il fallait veiller à ce que chacun rejoigne son lieu d'accueil, ou sa voiture,**
- **Les milliers des tous petits évènements qui surviennent quotidiennement : le sac de celui-là est trop lourd, l'autre porte son sac de travers, un autre a des ampoules au pied, il faut le soigner, un autre va arriver en retard ou s'arrêtera en cours de marche, et il ne faut pas oublier le Bourdon, chacun doit le porter, il faut être à l'heure pour les inaugurations, il faut faire attention à la chaleur, il faut respecter la sécurité lorsque l'on marche sur la route, ...**
- **L'entraide qui s'est installée au fil des jours : les uns accompagnant ceux qui rencontraient des difficultés, tous étaient prêts à apporter leur aide, notamment, faire les courses pour le ravitaillement en eau, porter le sac du voisin, partager son pique-nique, Il faut remercier les accueillants vendéens. Ils ont laissé des souvenirs impérissables à nos amis bretons, entre autres. Ceux-ci, sous la houlette de Henri (Co-initiateur du projet "Un bourdon breton vers Compostelle"), ont été jusqu'à 6 à nous accompagner, à s'intégrer parfaitement, tout en respectant notre organisation,**
- **Tous les participants (marcheurs - adhérents ou non -, accueillants, élus locaux, membres du CA, André et Marie-Thérèse - pour leur travail en amont -) ont contribué à la réussite de cette semaine qui fut riche en émotion, partage et solidarité.**
- **Et le plus important, des amitiés se sont tissées au fil des jours. Malgré la chaleur, les participants ont eu le temps de faire connaissance ».**

Et tout s'est bien passé, chacun garde en souvenir les bons moments, les merveilleux accueils lors des inaugurations de clous et des bancs du pèlerin, **les ravitaillements nécessaires et indispensables assurés par la voiture-balai** (conduite par André, Dominique, Gérard ou Colette).

Et Christiane a conservé son enthousiasme : elle est intarissable sur le sujet, lui reviennent en mémoire tout ce qui s'est passé. Merci à elle pour son investissement.

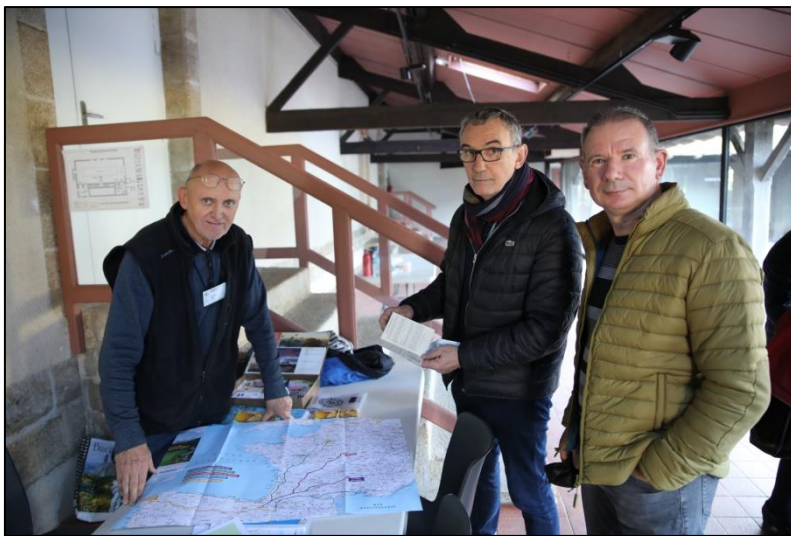
Marie-Thérèse BOUTHEAU, propos de Christiane MONTASSIER.



Des matinées d'accueil pour les futurs pèlerins « Préparons le Chemin ».

Belle matinée d'accueil ce samedi 19 mars à Challans dans une grande salle agréable mise à disposition par Challans Accueille. Les premiers pèlerins sont arrivés dès 9h45. **Nous avons à peine terminé notre installation : un sac chargé, un sac déballé, maints topos-guide et Miam-miam-dodo, quelques albums photos et l'ordinateur de notre secrétaire Marie-Thérèse.**

Nous étions 5 accueillants : Marie-Thérèse BOUTHEAU, Hubert DOMINGO, Michel GUEDON, Jean-Yves CHAILLOU et Bernard SACHOT. **Nous avons reçu certainement une bonne trentaine de personnes.** Des petits groupes se sont rapidement formés autour de chacun d'entre nous, les échanges ont duré longtemps, certaines personnes restant presque les 2 heures ; chacun se déplaçant d'un groupe à l'autre... Parmi les visiteurs, Michel RIO, jacquet et vieux routard de l'association qui est venu amicalement nous rendre visite. **La quasi-totalité des visiteurs étaient des jeunes retraités, majoritairement des hommes. Quête de renseignements, besoin d'être rassuré ; les questions ont surtout porté sur le chemin de Compostelle mais le pèlerinage vers le mont Saint-Michel a aussi été évoqué à plusieurs reprises.**



Ce matin-là, nous avons recueilli 9 nouvelles adhésions avec remise de crédenciales et délivré 2 crédenciales sans adhésion.

Deux autres matinées d'accueil ont été organisées le 5 mars aux Herbiers et le 19 mars à Luçon avec, à chaque fois, entre vingt et trente visiteurs. **La plupart d'entre eux ont cheminé ce printemps ou s'apprentent à le faire ultérieurement.**

Ce fut une première expérience pour notre association qui a donné satisfaction aussi bien aux futurs pèlerins qu'aux organisateurs. **À renouveler l'an prochain dès la sortie de l'hiver.**

Bernard SACHOT.

ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT-JACQUES Comptes-rendus des Assemblées Générales-

L'Association a tenu son Assemblée Générale 2022 le dimanche 6 février au restaurant du Val de Vie au Poiré-sur-Vie, dans ce lieu convivial et central, renouant ainsi avec sa tradition.

Les adhérents de l'année 2021 au nombre de 287, étaient présents ou représentés par 148 personnes (soit 51.57%). Les A.G.E. et A.G.O. ont pu se dérouler normalement, avec un vote à main levée accepté.

Le président remercie les participants et excuse les invités qui s'étaient fait représenter.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRA-ORDINAIRE a été consacrée à la modification des statuts.

Suite à une modification partielle des statuts en 2019, le Conseil d'administration a souhaité aller plus loin dans la révision des statuts et procédé à une adaptation en fonction de nos pratiques. Nous avons consacré une partie de notre réunion de CA préparatoire à l'AG à revoir, adapter et reformuler certains articles.

Ces modifications portent sur 3 axes importants :

- Sur l'identité : sa dénomination, objet et membres – articles 1 à 6 : Suite à la décision de baliser le Chemin Vendéen vers le Mont Saint-Michel, le changement de la dénomination affirme notre engagement sur ce chemin et envers les pèlerins (Accompagnement et Accueil).

- Sur le Conseil d'administration – articles 7 et 8 : La modification proposée codifie notre pratique effective depuis plusieurs années.

- Sur les compétences de l'organe délibérant. – Articles 9 à 12 : Des corrections et mises aux normes des statuts «type loi 1901».

La proposition de modification des statuts ayant été envoyée en amont de l'AGE à chaque adhérent, le président propose de passer tous les articles en revue afin de recueillir les observations. Il propose quelques nouvelles modifications en supplément de celles déjà proposées.

Nous sommes passés ensuite au vote de la proposition de modification des statuts : - **La modification des statuts a été approuvée à l'unanimité des membres présents et représentés.**

Le président clôture alors l'Assemblée Générale Extraordinaire.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE : Le président déclare ouverte l'Assemblée Générale Ordinaire et accueille les participants en ces termes :

Depuis notre dernière assemblée de juin 2021, l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques a poursuivi ses activités, fidèle à ses engagements et à ses objectifs. Dans un contexte sanitaire en constante modification, nous avons souhaité conserver le contact avec vous, les adhérents et amis, nous avons mis en œuvre les actions de rencontre et de partage habituelles, et avons tenu à nous manifester pendant l'Année Sainte (dite Jacquaire). Cette année est importante pour nous, les pèlerins, et même si nous n'avons pas pu franchir la porte de la cathédrale de Santiago, nous avons célébré notre Saint Patron de façon solennelle à Maillé dans une ambiance chaleureuse.



Le rapport moral et d'activités a été présenté par Marie-Thérèse BOUTHEAU, secrétaire. Elle certifie que l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques a fonctionné correctement pendant cette année civile 2021 malgré la situation sanitaire de début d'exercice, et elle nous donne l'ensemble des réunions du Conseil d'administration et du Bureau, avec les décisions prises. Marie-Thérèse nous a communiqué le rapport détaillé des activités développées pendant cette année : sorties jacquaires, rencontres des commissions communication, balisage et patrimoine, la rencontre annuelle des accueillants, la gestion des adhérents, les aidants au départ des pèlerins, l'édition des 2 revues « Le Jacquet ». L'action particulière de cette Année Sainte a été la pose du Clou de Compostelle au cœur de 7 villes traversées par le chemin Vendéen, avec un accueil chaleureux des élus. L'action nouvelle de l'année a été la rencontre « **Partageons l'après-chemin** » qui a remporté un succès et que nous renouvellerons en 2022.

Le rapport financier a été présenté par Norbert NASSIVET, trésorier, qui a fait état des comptes et de la trésorerie de l'association. Le montant de la cotisation pour 2023 est maintenu à 13 €. Et nous proposons un abonnement annuel au Jacquet pour 2022 (2 numéros) à 10 € pour ceux qui souhaitent le recevoir en version papier. Lors du dernier Conseil d'administration, il a été décidé d'offrir une pochette à chaque remise d'un carnet de pèlerin. De même, suivant une suggestion de l'A.G.O. il sera remis un flyer de Webcompostella lors du retrait du carnet de pèlerin.

Les rapports ci-dessus soumis au vote de l'assemblée ont été approuvés à l'unanimité des membres présents et représentés.

Les rapports d'orientation et budgétaire pour 2022. Le président confirme que cette année va reconduire les activités habituelles. Elle sera marquée par la pose d'un panneau à Cugand, à l'entrée sur le Chemin Vendéen. L'association va s'engager sur le balisage du chemin en direction du Mont Saint-Michel et le classement du Chemin au PDIPR (Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée). Un projet de rencontre est lancé en direction des futurs pèlerins sous forme de permanence dans 3 points du département, afin de répondre aux questions que se posent les potentiels partants. Cela n'empêche pas la demande de rencontre auprès des « aidants au départ » pour la délivrance de la credencial et les demandes de renseignements. Nous devons aller au plus près des futurs pèlerins et peut-être tisser des liens.

- **Le rapport d'orientation et le rapport budgétaire associé ont été approuvés à l'unanimité des présents et représentés.**

Cette assemblée se termine par **l'élection au Conseil d'Administration** qui doit se renouveler suite au départ de deux de ses membres : Gabrielle HERBRETEAU qui ne se représente pas et Norbert NASSIVET, notre trésorier qui nous quitte après de nombreuses années au service de l'association. Nous les remercions vivement et nous leur remettons un cadeau pour tous les services rendus.

En conformité avec les nouveaux statuts votés en AGE, il n'y a pas de nouveaux candidats pour entrer au Conseil d'administration cette année. Les appels à candidature se feront ultérieurement avec cooptation éventuelle des candidats. Selon les statuts, le Conseil d'administration peut être constitué de 11 à 15 membres.

Sont élus pour cette année : Nicole Blanchard, Marie-Thérèse BOUTHEAU, Patricia COURCOULT et Michel ROY.

Le président clôt l'Assemblée Générale Ordinaire et invite les participants au repas et à l'après-midi qui sera consacré à 3 témoignages sur la mise en Chemin : **Dominique SOULARD**, qui est parti sur les chemins pour récolter des fonds pour la SNSM, le **Père ROLAND GAUTREAU** qui nous a ensuite parlé des voyages – pèlerinages en car qu'il organise depuis plusieurs années, et **Norbert NASSIVET** qui nous a relaté avec beaucoup d'humour la dernière partie de son défi de marcher tous les jours de l'année sur un chemin de Saint-Jacques.

Le président : André CASSERON.

HISTOIRE ET PATRIMOINE

L'arrivée du Chemin Vendéen sur Maillezais : un tracé vieux de plus de mille ans...

L'étude approfondie des chemins qui, dès l'approche de l'an mil, relient le tout premier monastère de Maillezais (*créé en 988 par Guillaume IV, comte de Poitou, et son épouse Emma de Blois, dans un lieu devenu aujourd'hui St-Pierre-le-Vieux*), nous réserve aujourd'hui de bien heureuses surprises...

Comme à Puyletard, par exemple.

Nous savons, en effet, qu'en 989 ou 990¹, la comtesse Emma avait fait don aux premiers moines de ses terres de Puyletard, à deux heures de marche à peine du nouveau monastère.

Très tôt dans l'histoire de l'abbaye, les moines bénédictins eurent donc à parcourir très régulièrement sur la rive droite de l'Autise, le chemin direct entre leurs nouvelles terres de Puyletard et le monastère de St-Pierre-le-Vieux (*et à partir de 1010, entre Puyletard et la toute nouvelle abbaye implantée dans l'île*).

Or, ce tracé correspond au tracé actuel du Chemin Vendéen à partir de Nieul-sur-l'Autise.

Aujourd'hui goudronné, ce chemin date donc de 990 entre la sortie de Nieul et l'entrée de la Porte de l'Île, et de 1010 entre cette entrée et l'abbaye.

Nous savons également qu'aux environs de 1015, l'abbaye reçut les reliques de saint Rigomer (*ermite manceau du Vème siècle*), qui avaient été remises à l'abbé Théodelin par le comte Hugues du Mans.

Ce chemin fut donc également emprunté régulièrement par les pèlerins venus prier les reliques du saint ermite: pèlerins des environs immédiats venus tout spécialement prier la sainte relique, mais aussi, pèlerins en route vers des lieux de pèlerinage plus éloignés : Saint-Jean-d'Angély (*où l'on vénérât le « chef de l'apôtre » Jean*) ; Saintes (*où l'on priait saint Eutrope*) ; Blaye (*où l'on priait les reliques de saint Romain*) ; et bien entendu, Santiago (*où l'Europe entière se précipitait depuis le début du Xème siècle, pour vénérer le tombeau fabuleux attribué à l'apôtre saint Jacques-le-Majeur*).

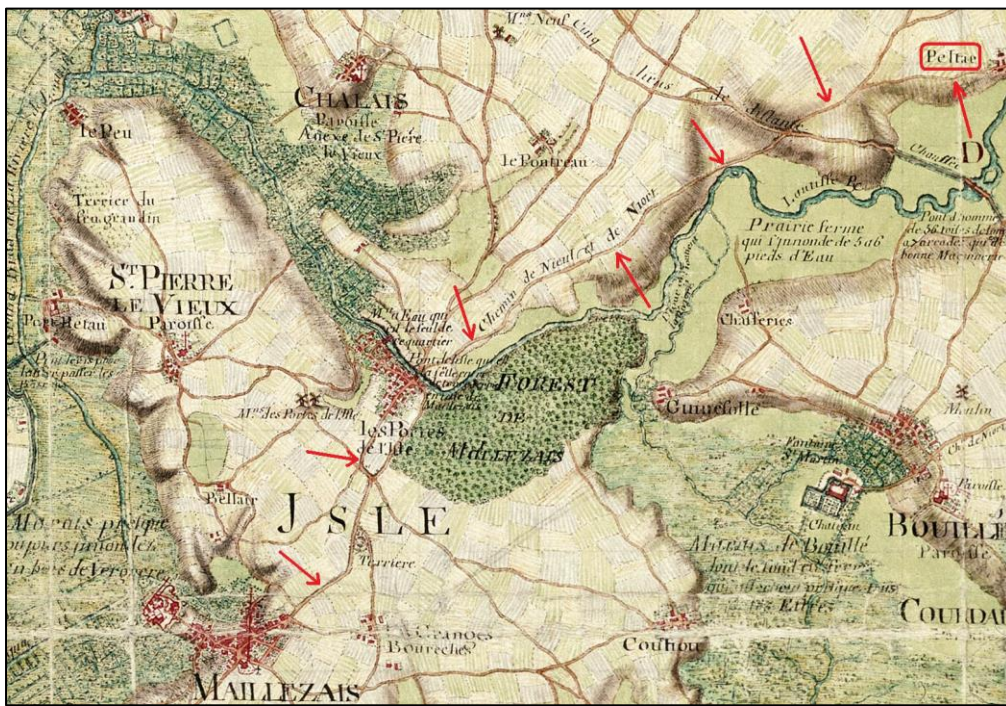
Pour pénétrer dans l'île de Maillezais en venant de Nieul, le pèlerin moderne franchit un petit pont sur un bras de l'Autise : il s'agit en fait du canal de la « jeune Autise », dont les archéologues considèrent qu'il fut creusé par les moines au cours du XIIIème siècle, notamment pour protéger l'île de toute attaque en provenance du Nord. Depuis ce petit pont, on peut encore voir, sur la gauche et en contrebas, les restes de deux tours médiévales qui supportaient jadis le dispositif à pont-levis mis en place pour défendre l'accès nord à l'abbaye.

Nous connaissons bien ce tracé de goudron de Nieul à Maillezais, pour l'avoir parcouru à de nombreuses reprises sous le soleil de plomb du 25 juillet. Et nous savons combien il peut parfois se révéler aride et fastidieux !

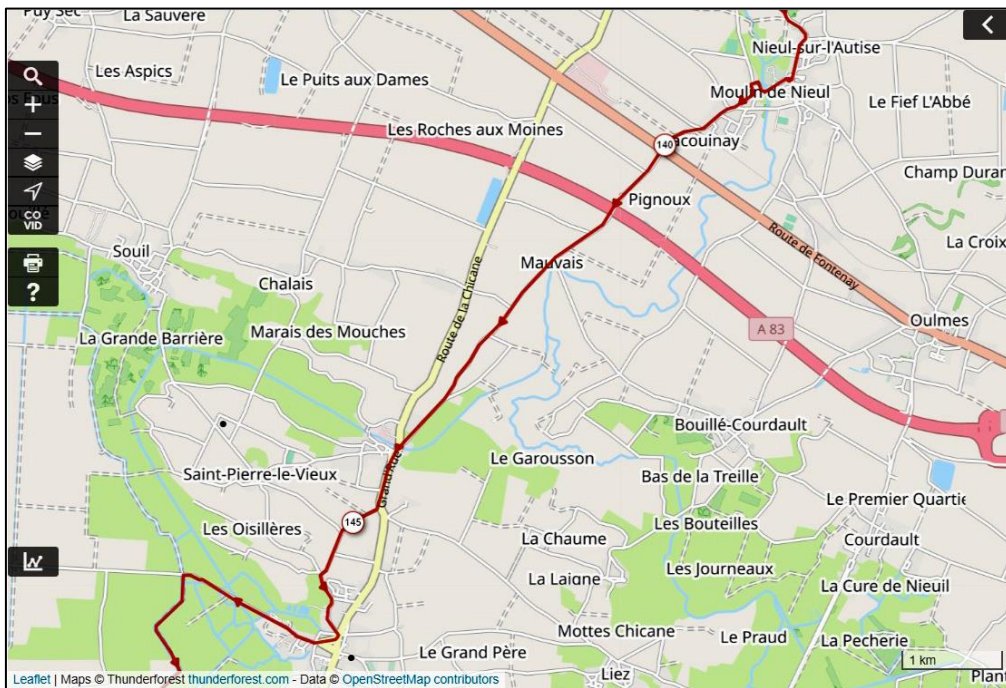
Peut-être le fait d'en savoir plus sur l'âge réel de ce tronçon du Chemin Vendéen, adoucira-t-il désormais l'effort de chacun, au seul souvenir ému de tous ces moines et de tous ces pèlerins qui l'ont également emprunté par tous les temps, depuis plus de mille ans ...

Louis CAZAUBON.

¹ Voir en particulier : « La fondation de l'abbaye de Maillezais – Récit du moine Pierre » (Centre Vendéen des Recherches Historiques – 2001 – Georges PON et Yves CHAUVIN).



Le Chemin de Puyletard sur la carte de Claude MASSE (1720) – Source : Service Historique de la Défense.



Le tronçon Nièvre-Maillezais du Chemin Vendéen – Source : OpenRunner sur vendecompostelle.org.

Les soubassements des tours de défense de la Porte de l'Île – Photo : Louis CAZAUBON – 14.06.2022.



Jean FARDET

C'est une bien triste nouvelle que j'apprends en cette matinée d'avril 2022 : le décès de notre ami Jean FARDET. Nous nous sommes rendus en compagnie de quelques anciens de l'Association à ses obsèques célébrées en l'église de Saint-Georges de Montaigu le 22 avril.

Avec beaucoup d'émotion, j'ai revécu notre grande amitié, nos sorties sur le Chemin Vendéen – le secteur de Clisson – Montaigu – jusqu'au lac de la Bultière que nous avons balisé et arpenté plusieurs fois.

Jean a été le pionnier de l'Association ; il est d'ailleurs à l'origine.

Pionnier aussi comme pèlerin. La seule association qui délivrait la credencial était la Société Française de Paris dont il était membre. Il a pérégriné en famille dans les années 70 à une époque où le balisage était pratiquement inexistant. C'est muni de simples cartes routières qu'il a rejoint Santiago en famille au départ des Herbiers. Il existe un diaporama (dispositives) qui témoigne de son pèlerinage : son fils Benoît doit l'avoir dans ses archives.

Jean était aussi notre historien. Il avait une grande connaissance du patrimoine jacquaire, particulièrement en Bretagne. Il avait rédigé sa thèse de médecine sur les routes jacquaires et l'accueil en Armorique.

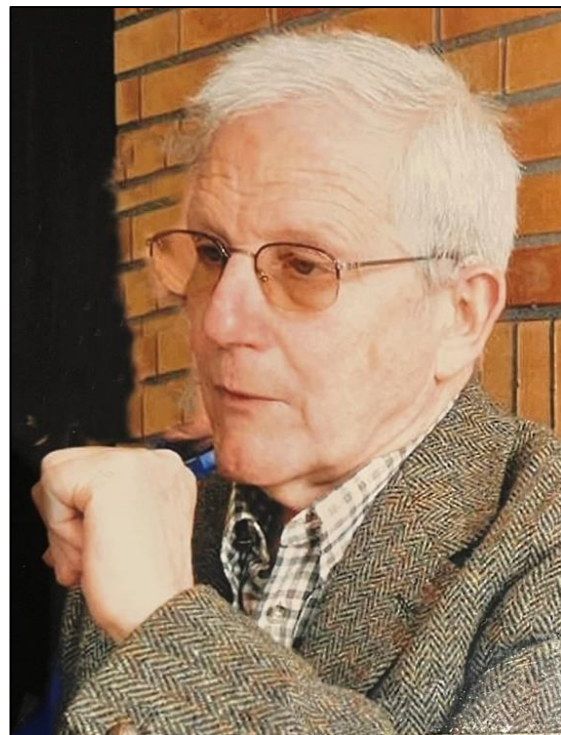
C'était en régal de l'écouter : un amas de vieilles pierres au bord du chemin se transformait en ruine d'un ancien hôpital comme le lieu-dit la Maladrerie à la sortie du lac de la Bultière. **On lui doit le sauvetage de la porte Saint-Jacques près de la Mairie de Montaigu.**

Je garde de Jean le souvenir de sa gentillesse, de sa simplicité et de son enthousiasme quand on parlait du chemin de Santiago.

Jean, je ne t'oublie pas. Nous ne t'oublions pas.

Repose en paix.

Pierre FLOC'H.



« Au revoir » à Pierre PRENAT



Après le décès en novembre dernier de Francine son épouse, **Pierre PRENAT a décidé d'aller s'installer à Pau, près des membres de sa famille pour vivre autrement sa retraite.** Le départ de la Vendée et de BENET où Pierre a vécu de longues années dans une maison aménagée par ses soins, m'a donné l'occasion de le rencontrer en plein déménagement et de recueillir quelques documents et archives de l'Association, ainsi qu'une statue de Saint Jacques.

Pierre a été président de l'Association pendant 3 ans de 2000 à 2003, apportant ses compétences et ses relations dans le tracé du chemin et le développement de la vie jacquaire : la création de la lettre jacquaire, les conférences avec Denise Péricart-Méa et Louis Mollaret, le concours de photos et l'exposition philatélique sur le thème de Saint Jacques, les rencontres interdépartementales. **Pierre a été membre du Bureau de l'Union, apportant par cette ouverture des idées et de projets.**

Originaire de Grenoble, Pierre a vécu dans cette région, faisant ses études au Puy-en-Velay et à Saint-Etienne pour passer un CAP de chauffeur-routier. Ce qui l'a conduit à de nombreux déplacements et rencontres. Après les 2 ans de guerre d'Algérie, il exerce son métier dans les entreprises de transport avant devenir commercial, l'amenant jusqu'en Vendée où il s'installe en 1981.

Pierre qui s'est engagé dans l'Association Vendéenne dès les débuts, a fait de nombreux chemins, seul ou avec son épouse. Ses engagements ont été nombreux au sein de la communauté paroissiale de BENET et également dans les chorales du secteur auxquelles il a participé avec sa voix de ténor. Sa maison sera pendant toutes ces années à la croisée des chemins, un lieu de rencontres, de rendez-vous et de partages avec toutes ses relations.

Au nom de l'association, j'ai remercié Pierre pour tout ce qu'il a pu apporter et lui ai souhaité de belles années de repos au milieu des siens.

André CASSERON.

Compte-rendu du week-end « Rencontre et formation » des accueillants à Santiago 2022



Si c'est de mi-mai à fin octobre que nous sommes visibles à Santiago, nous nous préparons chaque année bien en amont à cette belle mission d'accueil !

C'est dans le cadre paisible du Centre de l'Assomption à Lourdes que nous nous sommes retrouvés début avril. Si dans les premières heures, les nouveaux sont un peu timides, scrutent, écoutent, ils laissent toutefois vite éclater leur enthousiasme lorsque les anciens, les récidivistes de l'accueil, partagent leurs motivations restées intactes depuis plusieurs années : que ce soit pour « retrouver les étoiles dans les yeux des pèlerins » pour Michel, « l'envie de continuer car cela me fait du bien » pour Emile, « pour que d'autres ne vivent pas cette souffrance de ne pas avoir été accueillie à mon arrivée » pour Martine... Pour tous, être et accueillir à Compostelle a du sens : permettre de dire, de s'éclairer mutuellement dans ce local spécifique au 1^{er} étage du 33 rue Carretas, au Centre d'accueil des pèlerins, ce lieu où notre disponibilité est totale, avec un cœur ardent pour accueillir l'autre tel qu'il est. « Ce qui anime notre spiritualité », comme nous le propose le Père André Maigné, « c'est de rencontrer le voyageur, le pèlerin. Que cherche-t-il au départ ? Si parmi les plus de 350 000 pèlerins qui arrivent chaque année à Compostelle, la moitié seulement dit être partie pour une motivation spirituelle, que recherche l'autre moitié ? L'attitude de chaque accueillant (44 au total cette année) reste identique quel que soit l'état spirituel de celui qui arrive : l'accueillir là où il en est ! Notre mission est d'accueillir de manière ouverte, sans juger aussi bien d'un point de vue humain que spirituel. Et c'est un échange qui se crée : je t'accueille parce que tu es là ! Tu es heureux d'être accueilli pour confier ce que tu portes, ton vécu. » Et c'est avec cette ouverture d'esprit, de cœur et de totale confiance que depuis 2015, plus de 22 000 pèlerins ont été accueillis.

Les différents thèmes de la rencontre préparés par Elisabeth et Michel ont permis...

- De s'immerger dans le quotidien des missions de l'accueil rythmé par la messe en français le matin, le temps de partage l'après-midi et la visite spirituelle en fin d'après-midi,
- D'aborder l'avantage d'être une équipe de quatre (3 laïcs et un prêtre),
- De réfléchir sur le sens des années jacquaires et l'indulgence plénière proposée par le Père Daniel Debuf,
- De rendre compte du vaste et riche paysage jacquaire et des relations que Webcompostella entretient avec lui, de notre volonté de présenter aussi une association jacquaire,
- De parler du rôle de la communauté priante,
- Sans oublier les tâches administratives, les relations sur place...

- D'échanger sur les finances (dons, cotisations mais aussi la part de financement importante prise en charge par les accueillants - dont les frais des rencontres et leur déplacement à Santiago) sans lesquelles rien n'est possible,

- D'annoncer quelques beaux moments comme l'arrivée d'un groupe du Secours Catholique début juin, le mariage de Clara et Florian fin août, l'arrivée du bourdon breton début octobre...

Les sujets n'ont pas manqué... ils ont permis d'échanger, de mieux nous connaître et de nous quitter impatients d'aller vivre sur le terrain cette belle mission à Compostelle.

Un fait... De nombreux pèlerins nous expriment un regret...

Celui de ne pas avoir prévu **de rester suffisamment de temps à Santiago** ! Si les départs sont préparés avec soin et minutie, l'arrivée elle, l'est moins, ce qui peut se comprendre aisément. Pourtant, sur place, avec ce nouveau vécu, les pèlerins ressentent le besoin de poser leur sac à cœur à l'accueil après avoir déposé leur sac à dos au gîte. Ils réalisent que deux ou trois jours n'auraient pas été superflus pour prendre le temps de se poser, de participer aux rendez-vous quotidiens de l'accueil et se préparer ainsi à rentrer. Que ce message puisse être diffusé et entendu !

Ultreia & Suseia

Brigitte ALESINAS

06 32 09 96 70

Relations avec les associations jacquaires

www.webcompostella.com

www.facebook.com/webcompostella

REMUE-MÉNINGES - OÙ EST-CE ? DU JACQUET N° 42, RÉPONSE



Ce sont des traces laissées par les tâcherons qui ont participé à la taille des pierres, pierres qui ont servi à la construction de l'église Saint-Nicolas de Brem-sur-Mer.

Voilà ce que nous a écrit **Julie JOUBERT**, conférencière intervenue le jour de cette sortie en 2021.

L'église Saint-Nicolas de Brem-sur-Mer compte parmi les plus anciennes du département. Ses premières pierres furent posées au début du XI^e siècle. La majeure partie de la construction actuelle fut érigée au XII^e siècle sous l'impulsion des moines de l'abbaye de Marmoutier. Cette église romane possède plusieurs trésors médiévaux, bien qu'elle fût en grande partie détruite au XVII^e siècle par les huguenots durant les guerres de religion. Dans les nefs collatérales subsistent encore trous de boulins, marques de tâcherons et polychromies qui nous rappellent l'époque de la construction de cet édifice. La nef principale isolée des nefs collatérales au XVII^e siècle grâce à des pierres de réemploi, abrite quant à elle, des fresques médiévales qui figurent parmi les plus anciennes de Vendée. On y distingue une scène de la crucifixion ainsi que celle des saintes femmes au tombeau. On y retrouve également l'ancienne chaire à prêcher, un Christ en bois du XVII^e siècle, un autel en bois du XIX^e siècle ainsi qu'une statue de Saint Nicolas.

Le second trésor de l'église se trouve à l'extérieur, sur le portail de l'église. Longtemps caché sous une couche d'enduit à la chaux, le fronton triangulaire du XII^e siècle qui coiffe la porte est orné d'une dizaine de caissons sculptés à la signification mystérieuse. Différentes études proposent des pistes de réflexion sur l'interprétation de ce portail. On retient notamment la piste alchimique selon laquelle les sculptures seraient des allégories de l'Œuvre réalisée par les alchimistes au moyen-âge, dans le but d'obtenir la pierre philosophale, grâce à laquelle son propriétaire aurait pu changer les métaux en or et avoir accès à l'Élixir de vie.

La seconde piste est celle de la mythologie nordique. Selon celle-ci, l'église Saint-Nicolas aurait été bâtie à l'époque de l'accommodation, durant laquelle l'Église utilisait l'iconographie du paganisme (germanique pour le cas de Brem) pour pousser progressivement à la conversion les communautés alors encore très attachées à leur culture et rites païens. À l'époque, la population aux alentours de Brem aurait donc été composée de descendants de Vikings, installés dans la région depuis plusieurs siècles mais toujours peu convertis au christianisme. Pour remédier à cela, l'Église aurait choisi de reprendre les codes de l'iconographie nordique (représentation de dieux tels que Freyr, Freya ou de géants tels que le loup Fenrir) en les installant sur ce portail, de manière à attirer les païens à l'intérieur de l'église et à progressivement faciliter leur conversion. Cela expliquerait pourquoi les caissons furent, plusieurs siècles plus tard, cachés sous une couche d'enduit à la chaux ou détruits pour certains, car devenus trop gênants pour figurer sur le portail d'une église à la population convertie avec ferveur au christianisme.





Où est-ce ?

MARCHER



Partir...prendre la route

MARCHER ... sur le Chemin de COMPOSTELLE !

La marche, c'est bon pour la santé, nous disent tous les médecins ! Mais au-delà de cet aspect sanitaire bénéfique, on peut percevoir bien d'autres dimensions qui donnent sens à ce que vivent un certain nombre de personnes qui régulièrement pratiquent cet exercice physique et qui randonnent, seuls ou en groupes plus ou moins importants. **La marche fait d'abord sortir de chez soi**, et elle nous permet de nous immerger dans la nature qui nous entoure. **Au rythme lent d'un pas après l'autre**, elle permet de nous mettre à l'écoute de la nature, **d'écouter l'oiseau chanter, de sentir les essences forestières ou les odeurs plus ou moins agréables qui se dégagent**. Elle nous permet d'admirer cette nature avec sa diversité de tons, que l'on soit dans une plaine céréalière, un champ de tournesols en fleur, une forêt rafraichissante peuplée de toute une faune que l'on peut apercevoir. **En sortant de chez soi, on peut aussi aller à la rencontre de l'autre, des autres** et lors de ces longs moments de marche, **parfois de faire silence**, mais aussi d'échanger avec le compagnon de route.

Sur le Chemin de Compostelle, la marche peut prendre aussi d'autres dimensions : partir de chez soi, et à la suite de milliers de pèlerins, depuis plus de dix siècles, se rendre en « pèlerinage » au lieu où est honoré l'apôtre saint Jacques. **Ce peut être un défi, alors que le corps est marqué par ses fragilités, voire même la maladie** ; ce peut être un « merci » après une épreuve vaincue ; **ce peut être le désir de vivre un temps de ressourcement ou de relaxation** dans une vie un peu surmenée ou à une étape comme l'entrée en situation de « retraite ». **Les motivations des « marcheurs » sur ce chemin sont tellement diverses qu'elles permettent des échanges inattendus, des rencontres étonnantes, une ouverture aux cultures du monde entier, la découverte de recherches spirituelles variées**. On ne va pas



forcément à un lieu de pèlerinage, mais on est en « pèlerinage » sur le chemin... Et lorsqu'on arrive à Santiago, il y a bien sûr la joie d'arriver au but, mais on perçoit que le chemin de la Vie ne s'arrête pas là... et pour ceux qui vont jusqu'au bout du continent, à Fisterra (la fin de la Terre – le Finisterre) ... là où le soleil semble mourir chaque soir, ... on est simplement envahi par la question du sens de la Vie.



En pèlerinage organisé, comme j'ai la chance de les accompagner, il se vit également d'autres dimensions. Il se crée un esprit de fraternité, et la diversité des parcours de vie de chacun, avec son histoire familiale, son parcours professionnel, ses engagements dans la société, permet des échanges riches et variés. Impliqués ou non dans une vie ecclésiale, les participants apprécient un accompagnement spirituel adapté à l'esprit du chemin de Saint-Jacques, avec des temps de réflexion dans le car, des moments de silence

durant la marche, de nombreux temps de convivialité et quelques moments de célébration en lien avec le thème proposé chaque jour. Et la formule, à pied et en car, permet aux personnes qui ne pourraient pas effectuer les 1 500 kilomètres à pied, de vivre l'expérience d'un « pèlerinage » sur le Chemin de Compostelle, soutenues par une démarche collective et par une animation qui ouvre à la spiritualité.

Roland GAUTREAU.



Le Chemin Vendéen mis à l'honneur

Profitant de l'Année Sainte 2021, l'Association s'est donnée comme objectif de mieux faire connaître le Chemin Vendéen, en proposant de sceller au cœur des communes un CLOU DE COMPOSTELLE offert par l'association. Cette proposition a été faite aux quinze communes traversées par le chemin et a reçu un accueil très favorable.

Ainsi, au cours des sorties jacquaires de l'année 2021, nous avons pu inaugurer ce clou lors d'une rencontre conviviale en présence des maires et de la population locale. Cet événement était assorti de l'inauguration d'un « banc du pèlerin » posé à proximité, très apprécié des marcheurs. Nous avons été accueillis à Vendrennes, Mouchamps, Maillé, Bourneau, Saint-Michel le Cloucq et Saint-Georges de Montaigu.

Nous avons poursuivi ces inaugurations en cette 2^{ème} année jacquaire 2022 lors du passage du « Bourdon Breton » qui a traversé la Vendée du 28 juillet au 4 août, dans les communes suivantes :



- Le 29 juillet : Montaigu – « banc du pèlerin »,
- Le 30 juillet : Saint-Fulgent – Clou et « banc du Pèlerin »,
- Le 31 juillet : Saint-Vincent Sterlanges - Clou et « banc du Pèlerin »,
- Le 2 août : Saint-Laurent de la Salle - Clou et « banc du Pèlerin »,
- Le 3 août : Xanton-Chassenon : Clou et « banc du Pèlerin »,
- Nieul sur l'Autize : Clou et « banc du Pèlerin »,
- Saint-Pierre-le-Vieux : Clou et « banc du Pèlerin »,
- Le 4 août : Maillezais - Clou et « banc du Pèlerin ».

Il restera à l'association 2 clous à poser en 2023, à Fontenay-le-Comte et à Chantonnay, lorsque les travaux de réaménagement des centres-bourgs seront réalisés.

Cette semaine de marche a commencé par la pose du panneau d'accueil à l'entrée du Chemin Vendéen avec le concours de la Mairie de CUGAND ; Cette réalisation projetée depuis plusieurs années.



Ces démarches auprès des collectivités locales ont donné l'occasion à l'Association Vendéenne de **rencontrer maires, adjoints et personnes en responsabilité et d'échanger sur l'intérêt que représente le passage du Chemin sur la commune**. Les retombées sont importantes : faire connaître sur le plan touristique une commune ou une cité de caractère, développer un accueil des pèlerins de passage avec son réseau d'accueillants, faire vivre les petits commerces de proximité et offrir des occasions de rencontres

avec la population. **Tous reconnaissent la qualité du Chemin par son balisage et la diversité des paysages et tous souhaitent s'associer plus largement à cet accueil qui va se renforcer dans les années à venir avec la mise en service du balisage en direction du Mont Saint-Michel, dans cette Voie Vendéenne devenue « VOIE PARTAGÉE » en double sens.**

André CASSERON.

PLANNING DES ACTIVITÉS

Pensez à retenir les dates suivantes dans vos agendas :

- Partageons l'expérience « Bourdon » le 7 octobre
- Sortie jacquaire à Bouin le jeudi 20 octobre

(Dates à confirmer)

L'Assemblée Générale de notre association

Le dimanche 5 février 2023

Au restaurant « Le Val de Vie » au Poiré Sur Vie

DIRECTION DE PUBLICATION

ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT-JACQUES – MONT SAINT-MICHEL

26 Rue Pasteur
85460 L'AIGUILLON SUR MER
Tél : 06 22 48 65 00

vendecompostelle@gmail.com

www.vendecompostelle.org

